Mon médecin est une abeille

Sauvons Maya ! L'abeille, déjà indispensable à la pollinisation, se révèle également pharmacienne. Il est urgent de tout mettre en œuvre pour protéger cette espèce en danger. Ci-dessus, ouvrière récoltant une goutte de nectar.

Miracle. Antiseptique, cicatrisant, antioxydant, anti-inflammatoire... le miel a des vertus stupéfiantes.

PAR FRÉDÉRIC LEWINO

En octobre, notre jeune confrère Antoine Bonfils s'élançait, la fleur au fusil, à l'assaut de l'Everest. Il en revint sans sa fleur, mais surtout sans les cinq orteils de son pied droit. Gelés ! Impossible d'échapper à l'amputation. Rapatrié puis hospitalisé à Paris, Antoine se voit conseiller un rabotage supplémentaire de son pied afin de rabattre suffisamment de peau sur la plaie. Sinon, la cicatrisation serait longue et douloureuse. Une perspective cauchemardesque pour ce sportif. *« Le hasard m'a alors fait connaître les réparations exceptionnelles obtenues par le professeur Bernard Descottes avec du miel »*, explique Antoine. Il l'appelle à l'hôpital de Limoges, lui explique son cas et reçoit quelques jours plus tard un bocal de miel de thym accompagné d'un protocole d'application. *« Le 1er janvier, j'entamais le traitement. Le 1er mars, la cicatrisation était achevée ! En deux mois, et sans aucune douleur ! C'était inespéré »*, se réjouit encore le jeune amputé.

Il n'est pas le seul à faire confiance à l'apithérapie. Depuis quelques années, la médecine officielle redécouvre les grandes vertus antiseptiques, cicatrisantes et anti-inflammatoires du miel. C'est pourtant une vieille histoire. Déjà, les Egyptiens, les Assyriens, les Chinois, les Grecs, les Romains l'utilisaient pour soigner les blessures et traiter les maux de ventre. Le prophète Mahomet recommande le miel pour éliminer la diarrhée notamment. En 50 de notre ère, le Grec Dioscoride le

CLAUDIUS THIRIET/ANDIA

préconise pour calmer les inflammations de la gorge, la toux et pour amollir les prépuces trop serrés. Aujourd'hui encore, beaucoup de médecines traditionnelles l'utilisent : au Ghana pour soigner les ulcères infectés des jambes, au Nigeria pour les maux d'oreille, au Mali pour la rougeole, en Inde pour les affections oculaires...

Plus efficace qu'une crème pharmaceutique. L'Occident seul a oublié le miel, surtout depuis l'avènement des antibiotiques, utilisés à tort et à travers. Il aura fallu que ceux-ci se heurtent à une résistance des microbes pour qu'il soit remis en selle. Depuis deux décennies, il fait l'objet de travaux scientifiques de plus en plus nombreux qui confirment son efficacité pour terrasser pléthore de microbes, même parmi les plus virulents. En Angleterre, aux Etats-Unis, en Allemagne, le miel commence à couler à flots dans les dispensaires et les hôpitaux. Il n'y a que la France qui traîne les pieds. Le professeur Bernard Descottes, chef du service de chirurgie viscérale et transplantation du CHU de Limoges, en est encore le seul apôtre. Pourtant, sa révélation date de 1984. *« Un jour, une jeune fille est venue me consulter pour une plaie relevant d'une appendicectomie qui ne cicatrisait pas. Je me suis lancé : j'ai demandé à mes infirmières d'appliquer du miel. Elles m'ont regardé en pensant que le patron pétait les plombs, mais trois jours plus tard la plaie était refermée. Depuis, j'ai traité plus de 3 000 malades avec succès. »* Devenu le président de l'association francophone d'apithérapie (http://apitherapie.blogspot.com), le professeur Descottes a testé l'efficacité de centaines de miels en provenance du monde entier. Ces essais ont couronné les variétés au thym et au miellat (la substance sucrée excrétée par les insectes suceurs de sève, surtout celle de conifères). Ils assurent une cicatrisation deux fois plus rapide qu'un pansement gras. Même les crèmes pharmaceutiques, cent fois plus chères au gramme, sont incapables de rivaliser ! Qu'il s'agisse d'une plaie ou bien d'une brûlure.

Le secret antiseptique du miel, c'est l'eau oxygénée qu'il produit naturellement ! Cette fabrication découle de la présence d'une enzyme (le glucose-oxydase) utilisée par l'abeille pour opérer la transformation du nectar. Il en reste suffisamment pour qu'en présence d'un peu d'eau une nouvelle réaction chimique s'enclenche : le sucre se décompose en eau oxygénée et en acide glucolique. On connaît le pouvoir antiseptique de la première, tandis que l'acidité entrave également le développement des microbes. Quant au pouvoir cicatrisant proprement dit, il provient à la fois du sucre qui, par osmose, assèche la plaie et d'une ribambelle de composés organiques favorisant l'émission de cytokine et d'interleukine procicatrisantes.

L'abeille pharmacienne ne cesse d'étonner. Voilà peu, Tobias Olofsson, du laboratoire de microbiologie de Helsingborg (Suède), a identifié dans son estomac des lactobacilles et des bifido- ■■■

ISMAEL MOHAMAD/UPI/EYEDEA, STÉPHANE LARTIGUE/SUD OUEST/MAXPPP

Come-back. Les propriétés thérapeutiques du miel étaient déjà connues des Egyptiens, des Assyriens et des Romains. Aujourd'hui, la médecine occidentale les redécouvre.

Miel à vendre
Le professeur Descottes fournit gracieusement son miel de thym à toutes les victimes de plaies persistantes, d'escarres ou de graves brûlures. Il suffit d'en faire la demande au secrétariat du service de chirurgie viscérale et transplantation de l'hôpital de Limoges (05.55.05.62.14). Dans quelques semaines, la start-up Melipharm, qu'il soutient, commercialisera, pour un prix raisonnable, un mélange très efficace de miels de thym et de miellat.

Apithérapie

La ruche est une incroyable pharmacie !
Gelée royale Ses pouvoirs antibactériens, antiviraux et fongicides ont été confirmés par des tests médicaux. Elle se révèle anti-inflammatoire et antioxydante. Enfin, elle stimule, défatigue, protège le cœur, ralentit le grossissement de certaines tumeurs, réduirait le taux de cholestérol et des triglycérides et préviendrait l'ostéoporose. Une action est signalée contre l'artériosclérose. Une action positive aurait même été signalée pour certains cancers.
Propolis Cette résine sert de mortier et de désinfectant aux abeilles. Des études confirment ses actions antifongiques, antiseptiques, antibiotiques, anesthésiantes et anti-inflammatoires. Il est recommandé contre les angines, les rhumes, la toux, les bronchites, les otites, le psoriasis, l'acné, les sinusites, l'aménorrhée, les vaginites, les inflammations de l'œil et de la bouche et exerce un effet positif sur les maux de la prostate.
Venin C'est un bouillon de molécules dont on découvre les bienfaits. Stefan Bogdanov, du Centre suisse de l'apithérapie, a relevé dans la littérature les effets bénéfiques suivants : antibactérien, immunoprotecteur, radioprotecteur, anti-inflammatoire, antirhumatismal, anticoagulant. Il induit la synthèse d'hémoglobine, augmente la circulation du sang, fait baisser la tension, active le système nerveux central et stimule la production de cortisone endogène.
Pollen C'est une source de polyphénols antioxydants. Un effet bénéfique sur la tumeur de la prostate a été observé ■ G. D. S.

■■■ bactéries qui la protègent de certaines maladies en échange du gîte et du couvert. Ces bactéries amies pourraient se retrouver dans le miel, dont elles renforceraient les pouvoirs antiseptiques. Du moins, tant que celui-ci est frais.

Certaines abeilles plus malignes que les autres butinent les plantes médicinales, dont elles empruntent les substances actives. Voilà donc qui explique les résultats miraculeux du miel de thym employé par le professeur Descottes : il contient du thymol, un phénol aux facultés antiseptiques et vermifuges reconnues. De même pour le fameux miel de manuka de Nouvelle-Zélande, dont les exploits thérapeutiques célébrés dans le monde entier relèvent d'une molécule empruntée à l'arbre à thé (*Leptospermum scoparium*). Durant des années, le professeur Peter Molan, de l'université néo-zélandaise de Waikato, a cherché à l'identifier en vain. Finalement, cette molécule a été découverte l'an dernier par le chimiste allemand Thomas Henle, de l'université de Dresde. Il s'agit du méthylglyoxal, dont la concentration dans le miel manuka est jusqu'à cent fois supérieure à celle des autres miels. Les nombreux tests menés par Molan montrent que le miel dopé au méthylglyoxal vient à bout des maux de gorge, des gastro-entérites, des caries dentaires... mais aussi des mycoses. Il détruit même les redoutables entérocoques et staphylocoques dorés.

Original. Le professeur Bernard Descottes (à g.), chirurgien au CHU de Limoges, est le promoteur d'une thérapie à base de miel pour la cicatrisation des plaies.

Un potentiel à exploiter. Le miel ne se contente pas d'exterminer les microbes. Le médecin chercheur Noori al-Waili, originaire de Dubai, aujourd'hui installé à New York, a publié pas moins de 160 papiers scientifiques lui trouvant un effet dans quantité d'affections. Par exemple, il a obtenu une baisse de la glycémie et de la tension chez des diabétiques et des hypertendus à qui il avait fait inhaler des « vapeurs de miel ». Il a encore réduit l'intensité et la durée de crises d'herpès génital et labial chez des malades bien plus efficacement qu'une crème à l'aciclovir. Enfin, il prétend avoir amélioré les tests hématologiques et biochimiques d'une vieille femme malade du sida après lui avoir fait faire une cure de miel à raison de 80 grammes par jour. D'autres chercheurs ont encore constaté des effets bénéfiques du « médicamiel » sur les ulcères, sur les fonctions hépatiques, rénales et séborrhéiques, et même sur le psoriasis. Le 12 janvier, le professeur Miki Fukuda, de l'université de Kyoto, publiait une étude confirmant l'amélioration des fonctions immunitaires et de l'activité antitumorale chez la souris après un traitement au miel de jungle récolté au Nigeria. Enfin, les revues scientifiques ont publié plusieurs études concluant à un effet bénéfique du miel dans le traitement de certains cancers humains.

Certaines études médicales demandent toutefois à être confirmées. Mais le miel possède un potentiel qu'il serait idiot de laisser inexploité. Il y a le miel, mais aussi toutes les autres spécialités apicoles : le pollen, le propolis, la gelée royale et le venin d'abeilles *(lire encadré)*.

Bref, s'il devient urgent de protéger l'abeille pollinisatrice, il est tout aussi crucial de sauver l'abeille pharmacienne. Nous devons absolument tout faire pour que le monde redevienne le pays de Canaan où le miel coule à flots. C'est une question de nutrition et de santé publique ■

ENQUÊTE RÉALISÉE PAR GWENDOLINE DOS SANTOS

Et si le miel disparaissait...

Pour fabriquer des pansements au miel, encore faudrait-il que les abeilles ne disparaissent pas. Or, nul n'ignore qu'une pandémie mondiale décime les ruches. La France n'y échappe pas. Les causes sont multiples. Dans un rapport publié en février, l'Afssa (Agence française de sécurité sanitaire des aliments) en dénombre pas moins de quarante : parasites, champignons, bactéries, virus, pesticides, perte de la biodiversité... Seule une mobilisation générale pourrait encore sauver les ruches françaises. Et encore !
En attendant, le miel étranger coule à flots. Entre 2003 et 2008, les importations ont quasi doublé, passant de 15,8 à 28,1 milliers de tonnes par an. Elles représentent déjà 70 % de la consommation française ! Ce miel arrive par fûts d'Argentine, d'Espagne, de Hongrie... L'an dernier, les importations chinoises ont même quadruplé ! Et là, méfiance ! En 2003, Bruxelles avait dû fermer provisoirement les frontières européennes au miel de Chine après plusieurs cas de contamination aux antibiotiques interdits. Certains apiculteurs chinois n'avaient pas hésité à diluer leur production avec des liquides sucrées, telle la mélasse. Depuis, Pékin prétend avoir fait le ménage dans ses ruchers et publie un plan de surveillance convenant à la Commission européenne. Les contrôles aux frontières des services vétérinaires sont globalement satisfaisants mais restent peu nombreux, et beaucoup d'importateurs et de distributeurs continuent à bouder le miel chinois.
Quant au consommateur, il est totalement impossible pour lui de s'y retrouver, car le miel chinois est toujours mélangé à des miels d'autres provenances. Le conditionneur se borne alors à inscrire sur le pot : miel originaire de la Communauté européenne ou hors de la Communauté européenne. Le recours à l'importation n'est qu'un pis-aller, car l'hécatombe apicole est un phénomène mondial. Dans quelques années, le miel deviendra un produit de luxe, hors de prix ■

G. D. S.

THIERRY BERROD/MONALISA/LOOKATSCIENCES, DR